

Dr. Robert A. Peterson, Le Saint-Esprit et l'union avec le Christ, Session 14, Fondements de l'union avec le Christ dans Paul, 2 Corinthiens, Galates et Éphésiens

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Robert Peterson dans son enseignement sur le Saint-Esprit et l'union avec le Christ. Il s'agit de la séance 14, Les fondements de l'union avec le Christ dans Paul, 2 Corinthiens, Galates et Éphésiens.

Nous poursuivons notre étude de l'union avec le Christ dans le couronnement de cette doctrine dans le Nouveau Testament, qui sont les écrits de l'apôtre Paul.

Je voudrais lire et mentionner brièvement un tout petit passage de 2 Corinthiens 12:1 et 2. Je dois continuer à me vanter, même si cela ne me rapporte rien. Je vais passer aux visions et aux révélations du Seigneur. Je connais un homme en Christ qui, il y a 14 ans, a été enlevé jusqu'au troisième ciel.

Que ce soit dans le corps ou hors du corps, je ne sais pas. Dieu le sait. Paul continue et il nous taquine parce qu'il dit que cet homme, c'est apparemment Paul lui-même, cet homme a entendu des choses qui ne pouvaient pas être exprimées.

Paul nous dit donc que cet homme est allé au paradis, en présence même de Dieu, au troisième ciel où Dieu habite, et qu'il a entendu ces choses qui ne peuvent être exprimées, et qu'il ne peut donc pas nous dire ce qu'elles sont. Mais ce n'est pas là le but de mon propos. C'est que les mots « je connais un homme en Christ » signifient quelque chose comme cela.

Je connais un chrétien. En Christ, il est devenu si courant qu'une personne en Christ pouvait signifier une personne chrétienne. Cela montre à quel point ces mots sont devenus courants.

C'est tout ce que je veux dire à propos de 2 Corinthiens 12:1 et 2. Nous aimerions en savoir plus sur ce que Paul a entendu, mais ce sont des choses qu'on ne peut pas raconter, et qu'aucun homme ne peut prononcer. C'est un taquin, voilà ce qu'il est. Galates 2. Oh, mon Dieu.

Galates 2:15 à 21. Nous sommes Juifs de naissance, et non des pécheurs d'entre les Gentils. Cependant, nous savons que l'homme est justifié, non par les œuvres de la loi, mais par la foi en Jésus-Christ.

Nous aussi, nous avons cru en Jésus-Christ, afin d'être justifiés par la foi en Christ et non par les œuvres de la loi. Car personne ne sera justifié par les œuvres de la loi. C'est le verset le plus catégorique de la Bible sur le fait que la justification s'obtient par la grâce au moyen de la foi et non par les œuvres.

Paul le répète à maintes reprises. Mais si, dans notre effort pour être justifiés en Christ, nous aussi nous avons été trouvés pécheurs, Christ serait-il alors esclave du péché ? Certainement pas.

Que cela n'arrive jamais. Que périsse cette pensée - megenoita en grec.

Si je reconstruis ce que j'ai détruit, je me révèle moi-même comme un transgresseur. Car par la loi, je suis mort à la loi, afin de vivre pour Dieu. J'ai été crucifié avec Christ.

Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. Et si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré pour moi. Je n'annule pas la grâce de Dieu.

Car si la justice s'obtient par la loi, Christ donc est mort inutilement. Dans ce contexte, Paul parle contre toute tentative d'être justifié par les œuvres de la loi. Trois fois au verset 16.

Le salut n'est possible que par la foi en Christ. En Christ, Jésus sert à marquer le but de la foi au verset 16. La foi en Jésus-Christ, c'est croire en Jésus-Christ, c'est la foi en Christ.

Le Christ est l'objet personnel vers lequel la confiance est accordée. Le verset 17 est l'un des deux seuls passages, avec Romains 3:24, où Paul établit un lien entre le Christ et la justification. Il rejette l'accusation des judaïsants selon laquelle les croyants juifs deviennent des pécheurs, ce que les judaïsants considéraient comme des Gentils parce qu'ils ne respectaient pas la loi.

Paul rejette l'accusation des judaïsants selon laquelle les croyants juifs deviennent pécheurs en s'associant aux Gentils. Paul oppose le fait que Christ est un serviteur du péché, un concept qu'il rejette bien sûr, au fait que les croyants sont justifiés en Christ. Campbell est perspicace, et je dis : « En soulevant la question de savoir si Christ est un promoteur du péché, Paul implique que Christ a agi dans le cas de la justification des pécheurs. La meilleure interprétation de la question de savoir si Christ promeut le péché est de le considérer comme activement impliqué dans le cas de la justification. Par conséquent, la lecture préférée de « en ou par Christ » ici est d'attribuer la notion d'agence. Christ apporte la justification. C'est par lui que nous sommes justifiés. »

Parce que Paul a été spirituellement uni à Christ dans sa mort, c'est-à-dire parce qu'il est mort avec Christ ; l'apôtre ne vit plus, mais Christ vit en lui.

Bien sûr, je fais référence au verset 20. Par la loi, je suis mort à la loi afin de vivre pour Dieu. Verset 20, j'ai été crucifié avec Christ.

Non, ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. Et si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et qui s'est livré pour moi. Car Paul a été uni spirituellement au Christ dans sa mort, c'est-à-dire qu'il est mort avec le Christ et en le Christ.

L'apôtre ne vit plus, mais c'est le Christ qui vit en lui. Au verset 20, Paul ne nie pas sa personnalité, mais plutôt que le vieux Paul qui était en Adam est mort avec le Christ. Le nouvel âge a commencé avec la résurrection du Christ, et tous les croyants jouissent maintenant de la vie de l'âge à venir.

C'est ce qu'on appelle la vie éternelle. Ici encore, Paul affirme que Christ habite en lui. Ce passage établit une corrélation merveilleuse entre la co-crucifixion et le fait que Christ habite en chacun de nous.

Jésus n'est pas seulement mort et ressuscité en dehors de nous, mais il est venu habiter parmi nous et a fait de nous son propre peuple. FF Bruce saisit l'idée du verset 20 dans son contexte. Citation : un changement de seigneurie de la loi à Christ a eu lieu, mais ce n'est pas tout, dit Paul.

J'ai été crucifié avec le Christ, écrit l'Apôtre. Ceux qui placent leur foi en Christ sont unis à lui par cette foi, unis si étroitement que son expérience devient désormais la leur. Ils partagent sa mort à l'ancien ordre sous la loi, et sous la loi, comme le montre le verset de ce passage.

Et dans Paul, comparez quatre, quatre et sa résurrection à une vie nouvelle. Ils participent à la mort du Christ à l'ordre ancien, ce qui inclut certainement la loi au verset 19. Par la loi, je suis mort à la loi, et ils participent à sa résurrection à une vie nouvelle, une union merveilleuse et chaleureuse avec le passage du Christ.

De nombreux croyants ont mémorisé Galates 2:20 et c'est une excellente idée. Galates 3:13 et 14. Le contexte commence au verset 10.

Car tous ceux qui s'appuient sur les œuvres de la loi sont sous la malédiction ; car il est écrit : Maudit soit quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi et ne le met pas en pratique. Or, il est évident que personne n'est justifié devant Dieu par la loi, car le juste vivra par la foi. En omettant le 13, Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi en devenant malédiction pour nous.

Car il est écrit : Maudit soit quiconque est pendu au bois, afin que la bénédiction d'Abraham vienne aux païens en Jésus-Christ, pour que nous recevions par la foi l'Esprit promis. Dans ce contexte, Paul parle contre toute tentative d'être justifié par les œuvres de la loi. Excusez-moi, et mon œil avait commis l'erreur de scribe de regarder au mauvais endroit.

Galates 3:13 et 14. Essayons à nouveau. Dans un contexte qui parle de la bénédiction promise à Abraham, les briseurs de malédiction méritent sa punition.

Le contexte parle de la bénédiction promise à Abraham et de la délivrance de la malédiction que les transgresseurs de la loi méritent. Paul fait une déclaration puissante sur la substitution pénale. Christ a pris la malédiction, la peine que nous, les transgresseurs de la loi, méritions.

Par sa crucifixion, il est devenu une malédiction pour nous. Pourquoi ? Pour nous racheter de la malédiction de la loi. 13, Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi.

Et voici comment il a fait cela. En devenant une malédiction pour nous, comme il est écrit dans le Deutéronome, maudit est quiconque est pendu au bois. Christ a pris notre malédiction, notre peine.

Il est mort à notre place pour nous racheter de la menace, de la peine, de la malédiction de la loi — verset 13. Le résultat est que nous recevons la bénédiction que Dieu a promise à Abraham.

Versets 8 et 9. Cette bénédiction a été promise. L'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham, en disant : Toutes les nations seront bénies en toi. Ainsi donc, ceux qui ont la foi sont bénis avec Abraham, l'homme de foi.

Et c'est pour cela que Christ est devenu malédiction pour nous. Ainsi, au verset 14, Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, et au verset 13, elle devient une malédiction pour nous, comme le démontre l'Ancien Testament. Pour que, au verset 14 de Galates 3, en Jésus-Christ, la bénédiction d'Abraham parvienne aux païens, afin que nous recevions l'Esprit promis par la foi.

C'est probablement en Jésus-Christ que le verset 14 est utilisé de manière instrumentale. C'est par l'accomplissement salvifique du Christ que Dieu bénit les Gentils. De plus, par la foi en Christ, nous recevons le Saint-Esprit promis dans l'Ancien Testament, au verset 14.

L'habitation est ici désignée par le terme recevoir l'Esprit. Galates 4.6. L'adoption, la doctrine de l'adoption, est mentionnée à de nombreux endroits dans le Nouveau Testament. Chez Paul, on se demande si elle est également mentionnée chez Jean.

Je crois que c'est dans Jean 1:12 et 1 Jean 3:1. J'ai écrit un petit livre sur l'adoption il y a quelques années. Adopté par Dieu. Mais Paul est sans aucun doute le théologien de l'adoption, cela ne fait aucun doute.

Il y a deux passages principaux dans lesquels il développe cette doctrine dans un contexte plus large. Le premier se trouve dans Romains 8, versets 14 à 17, avec quelques références peu après.

L'autre passage est Galates 4:1 à 6. Et cela aussi pourrait être étendu à Galates 3, versets 26, jusqu'au verset 4:7. Dans un célèbre passage sur l'adoption, Galates 4 :6, Paul se réjouit que les croyants ne soient plus esclaves du péché, mais fils et héritiers de Dieu. Permettez-moi de lire Galates 4:4 à 7. Mais lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachète ceux qui étaient sous la loi, afin que nous recevions l'adoption. Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père !

Ainsi, tu n'es plus esclave, mais fils. Et si un fils est héritier par Dieu, tout cela est rendu possible parce que le Père a envoyé son Fils pour accomplir son œuvre de rédemption, versets 4 et 5. Paul souligne l'un des nombreux résultats merveilleux au verset 6. Parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, criant : Père, Père, Abba, Père.

Ici, la Trinité apparaît dans une seule phrase. Le Père a envoyé le Saint-Esprit, comme il avait envoyé auparavant son Fils. Le Saint-Esprit est affectueusement appelé l'Esprit de son Fils.

L'antécédent du pronom his est du Père. L'Esprit est, ce Saint-Esprit est l'Esprit du Fils du Père. Le Père a envoyé l'Esprit dans nos cœurs, c'est-à-dire pour demeurer en nous et être toujours avec nous.

L'Esprit rend témoignage à Celui qui l'a envoyé. Dans nos cœurs, il crie : Abba, Père. L'Esprit témoigne aux croyants qu'ils appartiennent à Dieu, qu'ils sont ses enfants.

Comparez Romains 8:16. L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Comme je l'ai dit plus tôt, Abba signifie « papa », c'est un terme affectueux que les enfants utilisent pour s'adresser à leur père. Ce n'est pas un langage d'enfant, cela ne veut pas dire « papa », mais cela signifie « papa », « papa », « père », quel que soit le terme affectueux que vous utilisez pour désigner un Père aimé et gentil sur terre.

Paul utilise ce terme pour désigner notre Père céleste, et Jésus, bien sûr, nous a enseigné à faire cela. Galates 5.22-23, le grand passage sur le fruit de l'Esprit. Tout d'abord, il y a les œuvres de la chair, Galates 5.19 et suivants.

Or, les œuvres de la chair sont manifestes : l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les rivalités, les divisions, les divisions, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous le dis, comme je vous l'ai déjà dit, ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point du royaume de Dieu. Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la foi, la douceur, la maîtrise de soi.

La loi n'est pas contre ces choses. Or, ceux qui sont en Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit.

Ne soyons pas enflés d'orgueil, en nous provoquant les uns les autres, en nous enviant les uns les autres. Paul définit virtuellement l'appartenance à Christ comme une co-crucifixion avec lui dans les passions et les désirs pécheurs, verset 24. Comparez Galates 6.14 : Pour moi, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par laquelle le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde.

Ainsi, une bonne référence croisée est 6:14. L'apôtre fait référence aux croyants comme étant ceux qui appartiennent à Christ. Richard Longenecker affirme à juste titre que ceux qui appartiennent à Christ Jésus sont ceux qui sont en Christ Jésus. Commentaire de Longenecker sur Galates.

Ce passage met en contraste les œuvres de la chair et le fruit de l'Esprit. Le verset 24 est le seul passage où il est question de l'union avec le Christ. Le peuple du Christ participe à son récit.

Ici, ils sont morts avec lui dans leur chair. Paul veut dire que nos pulsions pécheresses ont été mises à mort avec le Fils de Dieu et n'ont plus le droit de nous dominer, comme nous l'avons vu dans Romains 6. Nous pouvons céder à leur pouvoir par le péché, mais ce n'est pas nécessaire. Christ est mort pour briser leur emprise sur nos vies.

Lorsque nous les laissons nous contrôler, nous oublions qui nous sommes. Nous souffrons d'amnésie spirituelle, si vous voulez. Nous appartenons au Christ et sommes morts avec lui à notre chair.

Encore une fois, Longenecker a raison et je cite : le don de soi du Christ par la mort sur une croix est le thème sotériologique central de Galates. Comparez 1:4, 3:1, 3:13,

6:12, 6:14. L'identification avec le Christ dans sa crucifixion signifie un nouveau type d'existence pour le croyant. Pour l'instant, le Christ vit en moi, Galates 2:20. L'identification avec le Christ dans sa crucifixion a des implications sur les questions liées au libertinage.

Ainsi, au verset 24, si Paul revendique son identité avec le Christ dans sa crucifixion, cela signifie qu'il ne peut pas adopter un style de vie qui exprime une orientation légaliste ou libertine. Car en étant avec le Christ, les exigences de la loi et les pulsions de la chair ont également été crucifiées.

Comparez Romains 7:1-6, Colossiens 2:13-15, Ephésiens 1:7-10. En fait, Ephésiens 1:3-14 contient une longue phrase en grec qui parle d'union avec Christ. Et je choisis quelques versets qui ne sont peut-être pas couramment cités à ce sujet. Ephésiens 1:7-10. En lui, c'est-à-dire son bien-aimé, Christ, nous avons la rédemption par son sang, la rémission des offenses, selon la richesse de sa grâce, qu'il a répandue sur nous en toute sagesse et intelligence, nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon le dessein qu'il avait formé en Christ pour que, lorsque les temps seraient accomplis, nous réunissions toutes choses en lui, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre.

Une fois de plus, l'apôtre associe un mot qui indique le salut à l'union avec le Christ. En lui, nous avons la rédemption, verset 7. La rédemption signifie la délivrance des esclaves par le paiement d'un prix. Dans ce cas, le sang du Christ, sa mort violente sur la croix.

Il en résulte la rédemption, la libération des esclaves et « le pardon de nos offenses » qui nous avaient maintenus en esclavage. En lui, nous avons la rédemption. En lui, il a probablement la nuance d'un locatif utilisé au sens figuré.

Nous appartenons au royaume du Christ et ne sommes plus dans le royaume de l'esclavage spirituel, ayant été rachetés par sa mort. Plus tard, je parlerai des nuances réelles du langage du Christ, et nous verrons que l'usage prédominant semble être celui du transfert du royaume du royaume de Satan ou du monde vers le royaume ou le domaine du Christ. Nous appartenons maintenant au royaume du Christ et ne sommes plus dans un royaume d'esclavage spirituel, ayant été rachetés par sa mort.

Paul élargit sa vision temporelle et cosmique lorsqu'il dit : « Dieu nous a fait connaître le mystère de sa volonté, selon le dessein qu'il a manifesté en Christ, afin que lorsque les temps seraient accomplis, toutes choses soient réunies en lui. » Versets 9 et 10. Cette utilisation de « en Christ » en conjonction avec Dieu exposant son plan pour unir toutes choses en Christ est l'une des rares fois où Paul utilise « en Christ » pour montrer directement l'union avec Christ.

Je l'ai déjà dit, et je m'appuie vraiment sur le travail de Constantin Campbell, dont le livre sur l'union avec le Christ chez Paul est la référence. Toutes les références à l'union avec le Christ, tout d'abord, en Christ, en lui, en qui elles ne font pas toujours référence à l'union avec le Christ. Quand elles le font, elles ont toutes le sens fondamental de parler d'une relation avec le Christ, n'est-ce pas ? Mais au-delà de cela, elles ont une douzaine de nuances différentes.

J'ai fait appel à certains d'entre eux au cours de mon choix de passages représentatifs, mais la plupart n'en ont pas ; chacun fait indirectement référence à une relation avec le Christ. Une demi-douzaine d'entre eux font directement référence à l'union avec le Christ. Le dernier emploi de "in him" est également locatif, utilisé au sens figuré pour parler du Christ comme point focal ou objectif.

C'est au verset 10 que le plan de Dieu est de réunir toutes choses en lui, celles qui sont dans le ciel et celles qui sont sur la terre. Le plan de Dieu est de réunir toutes choses dans le ciel et sur la terre en Christ comme but. O'Brien le dit bien, je cite, le Christ est celui en qui Dieu choisit de résumer le cosmos, celui en qui il rétablit l'harmonie de l'univers.

Il est le point central, pas simplement le moyen, l'instrument ou le fonctionnaire par lequel tout cela se produit. Le Christ est le moyen, c'est l'instrument. Je n'aime pas le mot fonctionnaire, mais il est le médiateur.

Oh, mais il est aussi le but. L'accent est désormais mis sur un univers centré et réuni en Christ comme point focal. La doctrine de Paul sur le Christ est énorme.

Il est l'agent de Dieu dans la création. Colossiens 1, 1 Corinthiens 8:6. Il appartient à Dieu, comme Dieu, il accomplit l'œuvre de la providence. Colossiens 1, juste là, verset 17, juste là.

Il est le seul médiateur, et il est aussi la fin, le but du plan de Dieu, comme nous le voyons ici dans Éphésiens 1:9 et 10. C'est-à-dire que Christ est tout en tous, créateur, soutien, rédempteur, consommateur, héritier de toutes choses. Éphésiens 1:11 à 13.

Encore une fois, je ne choisis qu'une petite partie de ce passage très chargé. Éphésiens 1:3 à 14 est chargé et imprégné de références à l'union avec Christ et à tout, depuis l'élection prétemporelle jusqu'à Christ en tant que but cosmique de la réconciliation de l'univers par Dieu. Éphésiens 1:11 à 13.

En lui, c'est encore le Christ. Nous avons été prédestinés à l'héritage, suivant la résolution de celui qui opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté, afin que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui avons d'avance espéré en Christ. En lui, vous aussi, après avoir entendu la parole de vérité, l'Évangile de votre salut, et avoir cru en lui, vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis, qui est un

gage de notre héritage, pour que nous le possédions à la louange de sa gloire. En lui, nous avons reçu l'héritage, nous avons reçu l'héritage, c'est une autre expression du salut en union avec le Christ.

Dans le verset précédent, le terme est locatif, utilisé au sens figuré, pour indiquer le domaine ou le royaume afin de restreindre l'objectif. Dans le verset précédent, l'objectif était de rassembler toutes choses, l'univers, en Christ. Ici, Paul restreint le champ aux croyants.

L'héritage des croyants est le monde entier dans la nouvelle terre. Toutes choses sont à vous, que ce soit Paul, Apollos ou Céphas, du monde, de la vie, de la mort, du présent ou de l'avenir, toutes choses sont à vous, 1 Corinthiens 3:21, 22, comme nous l'avons vu précédemment. Ainsi, il passe de l'affirmation que Christ est le but, que l'univers est le but de la rédemption et que Christ est son centre.

Maintenant, il aborde un petit sujet et dit que les croyants sont le but du plan salvifique de Dieu. Et les croyants hériteront ; ils ont un héritage, et cet héritage est la Sainte Trinité et la nouvelle terre. Waouh.

Quand l'apôtre dit « nous », il veut dire que les Juifs, les croyants juifs, furent les premiers à espérer en Christ ; il utilise Christ pour exprimer la vérité selon laquelle Christ est l'objet de l'espérance ou de la foi chrétienne. Il en va de même pour la deuxième utilisation du mot « en lui » dans Éphésiens 1:13. Vous, point, point, point, vous avez cru en lui.

Le Christ est l'objet de la foi salvatrice. N'y a-t-il pas une notion sous-jacente d'une relation avec lui ? Bien sûr que oui. Mais la nuance est maintenant celle-ci : moyen, ou objet, excusez-moi, de la foi salvatrice.

Il veut dire aussi, mais ici c'est un objet. On croit en lui. Quand l'apôtre dit nous les Juifs, il dit simplement cela.

La première utilisation du mot « en lui » au verset 13 est l'emploi figuratif du locatif pour indiquer le domaine, le royaume. Le Père scelle les croyants avec le Saint-Esprit dans le domaine du Christ. Dieu nous fait entrer de façon permanente dans le domaine du Christ parce que l'esprit est la garantie de notre héritage jusqu'à ce que nous en acquérions possession à la louange de sa gloire.

Ou comme le dit 430, Dieu nous a scellés jusqu'au jour de la rédemption. On retrouve cette doctrine du scellement chez Paul. Souvent négligée, peu connue.

Si nous mettons ensemble 2 Corinthiens 1:19 à 22, Éphésiens 1:13, 14, Éphésiens 4:30, nous obtenons ceci : le père est celui qui appose son sceau. C'est lui qui nous scelle.

Les personnes scellées sont des croyants. C'est ce qui est dit ici. En lui, vous aussi, après avoir entendu l'Évangile et avoir cru, vous avez été scellés.

Le Père est le scelleur, les croyants sont scellés. Quel est le sceau ? Le sceau est le Saint-Esprit. Le sceau sur nous est une personne de la Divinité.

En lui, vous aussi, après avoir entendu l'ordre de la vérité, l'Évangile de votre salut, et avoir cru en lui, vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis. C'est ce qui est promis dans l'Ancien Testament, et maintenant il est venu à la Pentecôte. En lui, vous avez été scellés par le Père du Saint-Esprit promis, qui est la garantie, et ainsi de suite.

Le scellement est l'œuvre gracieuse du Père par laquelle il nous donne l'Esprit comme marque de propriété. Mais l'idée principale de ces trois passages, Éphésiens 1:13, 14, Éphésiens 4:30, 2 Corinthiens 1:19 à 22, est la préservation ou la sécurité. Les objets ont été scellés dans les deux testaments pour les préserver, pour les garder en sécurité.

Les gens sont scellés. Tous les croyants sont scellés par le Père du sceau du Saint-Esprit pour le jour de la rédemption, et rien ne peut briser ce sceau. Rien ne peut vaincre le Saint-Esprit de Dieu.

De plus, le Père scelle, scelle les croyants, les scelle de l'Esprit, et les scelle, vous l'avez deviné, verset 11, en lui, verset, pardon, 13, en lui, vous avez été scellés. Passif divin, le Père a scellé les croyants du Saint-Esprit, et il l'a fait en Christ. Notre union avec Christ est ferme.

Oh, je suis d'accord. En lui parle de ce royaume du Christ. Mais encore une fois, sous-jacent à tous ces usages qui se rapportent à l'union avec le Christ, il y a la relation avec lui.

Dieu nous a placés dans le royaume du Christ. Le Père nous a placés dans le royaume du Fils par l'œuvre expiatoire du Fils et par l'application du salut par l'Esprit, et nous sommes en sécurité en Christ. En sécurité pour pécher ? Non.

Aimer, servir et apprécier Dieu en toute sécurité pour toujours. Éphésiens 2:4 à 10, un passage merveilleux. Oh mon Dieu.

Après avoir parlé de nos trois ennemis, le monde, la chair et le diable, aussi succinctement et de manière concise que n'importe quel endroit de l'Écriture, Éphésiens 2:1 à 3, nous lisons au verset 4 : « Mais Dieu, qui est riche en miséricorde à cause du grand amour dont il nous a aimés, alors que nous étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ. C'est par grâce que vous êtes sauvés ; il

nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir dans les lieux célestes en Jésus-Christ, afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce et de sa bonté envers nous en Jésus-Christ. Car c'est par grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et ce salut ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Il ne vient point du fruit des œuvres, afin que personne ne se glorifie. »

Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. L'apôtre enseigne que les croyants ont été unis à Christ par sa résurrection et sa session, c'est-à-dire par son siège à la droite de Dieu après son ascension. Dieu ne nous a pas seulement ressuscités avec lui, verset 6, mais nous a fait asseoir avec lui dans les lieux célestes en Jésus-Christ.

Toutes les bénédictions du salut sont en Jésus-Christ. Cela implique qu'ils sont également unis au Christ dans son ascension. Unis au Christ dans sa mort, son enterrement, sa résurrection, son ascension implique qu'ils sont également assis au ciel.

Le seul endroit où il est dit cela, c'est ici. Dieu nous a fait asseoir avec Christ au ciel. À deux reprises dans ce contexte, Paul enseigne que nous sommes spirituellement morts, c'est-à-dire dépourvus de la vie de Dieu, aux versets 1 et 5. Nous avons besoin d'être rendus vivants, et c'est exactement ce que Dieu a fait.

Il nous a rendus vivants avec le Christ, verset 5. Il nous a régénérés en nous réunissant spirituellement au Christ ressuscité. La vie du Christ devient ainsi la nôtre et nous devenons vivants spirituellement. Peter O'Brien souligne ces vérités enseignées ici dans Éphésiens 2:4 à 10.

« Les lecteurs de Paul ont pris vie avec le Christ mort et ressuscité. Leur vie nouvelle est donc une participation à la vie nouvelle que nous avons reçue quand il est ressuscité des morts. C'est seulement dans l'union avec lui que la mort est vaincue et que la vie nouvelle fait partie intégrante de la nouvelle création de Dieu. »

Paul considère que le fait que Dieu rende vivants les morts spirituellement est l'incarnation de la grâce. C'est pourquoi il insère une parenthèse à la fin du verset 5. Avez-vous remarqué cela ? Même lorsque vous étiez morts par vos offenses, Dieu vous a rendus vivants avec Christ. Il dit : « C'est par grâce que vous avez été sauvés et nous a ressuscités avec lui », etc.

La version ESV sépare à juste titre ces mots, « c'est par grâce que vous avez été sauvés », par des tirets. Paul ne peut s'en empêcher. L'incarnation de la grâce est Dieu qui rend les morts vivants.

En fait, étudier 1 Corinthiens 15 pendant plusieurs mois pour un projet de livre est tout à fait approprié. La démonstration biblique la plus extrême de la grâce souveraine se trouve dans la résurrection des morts par Dieu à la fin des temps. Rien ne pourrait être plus grand que cela.

Oh, mon Dieu ! Et ici, ressusciter spirituellement les morts alors qu'ils sont encore en vie, les faire passer de la mort spirituelle à la vie spirituelle dans la régénération, est également une grande œuvre de grâce. Paul considère donc que le fait que Dieu rende la mort spirituelle vivante est l'incarnation de la grâce.

C'est pourquoi il insère cette parenthèse à la fin du verset 5. C'est par grâce que vous avez été sauvés. La grâce, c'est l'aide que Dieu apporte à ceux qui ne peuvent pas s'aider eux-mêmes. C'est le salut qu'il apporte à ceux qui sont désespérément perdus.

En un mot, ils sont spirituellement morts. Paul répète que Dieu nous a ressuscités avec lui, puis il ajoute : « Et nous a fait asseoir avec lui dans les lieux célestes en Jésus-Christ » (verset 6). Dans le Christ, Jésus est utilisé dans un sens que nous avons vu comme étant celui du sens commun, un sens locatif, qui parle de lieu et est utilisé métaphoriquement pour parler du royaume du Christ.

Mais concrètement, cette fois, nous sommes assis au ciel avec le Christ. Si l'on objecte que le verbe assis avec exprime déjà cette idée, il faut se rappeler que la répétition est une fonction normale du langage humain. Oui, les auteurs bibliques se répètent.

Parfois, peut-être pour mettre l'accent sur ce qu'ils disent, mais je pense que c'est peut-être la plupart du temps parce que c'est ainsi que leur mère parlait. Ici, nous partageons la victoire du Christ sur le prince de la puissance de l'air et ses démons. Notre union avec le Christ est si vitale qu'elle est vivifiante, dynamique et incassable que c'est comme si nous montions avec lui et nous assoyions avec lui au ciel.

C'est ce que Frank Thielman a bien mis en évidence. Citation : l'élément le plus inhabituel des trois verbes, rendu vivant avec, ressuscité avec et assis avec, est leur temps passé. Ici, la vie des chrétiens, leurs résurrections et leurs positions royales en Christ sont des événements qui ont déjà eu lieu.

Ici, le salut est quelque chose qui est présent de manière évidente pour les croyants. Ils ont déjà été rendus vivants avec Christ, déjà ressuscités avec lui, et même déjà assis avec lui dans les lieux célestes. Leur résurrection a, en un certain sens, déjà eu lieu.

Comparez Colossiens 3:1. Citation proche. Bon commentaire de Frank Thielman sur Éphésiens. Dieu a prodigué son amour sur nous alors que nous étions spirituellement morts.

Il nous a unis au Christ ressuscité, monté au ciel et assis, afin que nous participions à sa victoire sur les puissances, les puissances du mal. Quel est le but de Dieu en faisant ces choses ? Éphésiens 2:7 dit que dans les siècles à venir, il pourrait montrer les richesses incommensurables de sa grâce et de sa bonté envers nous en Jésus-Christ. En Jésus-Christ, ce mot est utilisé pour montrer la reconnaissance ou la révélation de quelque chose.

Dans ce cas, la bonté de Dieu. Nous connaissons vraiment le Christ maintenant, mais nous n'avons encore rien vu. « Ce que Dieu a fait pour nous en Christ est une réalité, mais ce n'est que dans les siècles à venir que nous le verrons pleinement tel qu'il est. »

O'Brien nous rappelle que l'apôtre utilise le langage de la création pour parler de la nouvelle création. Citation : Nous sommes son ouvrage, créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, et que nous devons pratiquer.

Au verset 10, la nouvelle création, bien que ne devant se manifester pleinement qu'au retour du Christ, a commencé avec puissance lorsqu'il a été ressuscité des morts. Pour que les croyants fassent l'expérience du salut maintenant, ils doivent être recréés en Jésus-Christ. Cette expression familière est utilisée de manière instrumentale.

Le Père a planifié la nouvelle création, et elle est mise en œuvre par Jésus-Christ, c'est-à-dire par lui et son œuvre salvatrice. Dans notre prochaine leçon, nous continuerons à travailler sur l'épître aux Éphésiens et son témoignage sur la merveilleuse doctrine de l'union avec le Christ.

C'est le Dr Robert Peterson qui nous enseigne sur le Saint-Esprit et l'union avec le Christ. Il s'agit de la session 14, Les fondements de l'union avec le Christ dans Paul, 2 Corinthiens, Galates et Éphésiens.